

La télévision du futur bute sur le 6 décembre

Un professeur lausannois a mis au point un système de télévision révolutionnaire et unique au monde. Mais Bruxelles reste de glace.

La future norme de télévision haute définition sortira peut-être des laboratoires de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Le professeur Murat Kunt, directeur du Laboratoire de traitement des signaux à l'EPFL, travaille en effet depuis quelques années sur un système numérique particulière-



PAR
Nicolas WILLEMIN

ment avancé et qui devrait être au point dans une année. Actuellement, les normes existantes (comme le PAL ou le SECAM) sont toutes analogiques. Et entre l'analogique et le numérique, il y a autant de différence qu'entre un disque micro-sillon et un CD.

«Il y a six ans que je dis qu'il faut travailler sur un système numérique. On m'a traité d'utopiste et les Européens ont dépensé des milliards pour mettre au point un système analogique, le HD-MAC, qui est aujourd'hui juste bon à être mis au panier.» Murat Kunt ne mâche pas ses mots quand il parle de la politique européenne en matière de choix technologique pour définir une nouvelle norme de télévision. Mais il sait également qu'il ne pourra pas imposer son système sans être appuyé par Bruxelles.

Son interlocuteur le plus important est donc actuellement le commissaire européen chargé de l'industrie, l'Allemand Martin Bangemann, également vice-président de la Commission européenne. Il l'a donc invité, hier, à Ecublens, pour donner une conférence sur la «politique technologique dans la CE». C'était également l'occasion pour l'EPFL de montrer qu'elle reste très intéressée par des participations aux programmes européens de recherche, malgré le vote du 6 décembre dernier.



Le commissaire européen Martin Bangemann n'a pas été tendre avec la Suisse.

Philippe Ungrecht

Aujourd'hui, en matière de télévision haute définition, les Douze ont changé leur fusil d'épaule. Il y a quelques jours, ils ont décidé de mettre une croix sur le HD-MAC. Ils n'avaient plus beaucoup le choix: Américains et Japonais sont déjà très avancés en matière de système numérique. L'enjeu économique est fara-

mineux: 1 milliard de postes de télévision devront être changés. Le système du professeur Kunt, un des plus avancés au monde du point de vue technologique, semble donc bien placé.

«Notre système est plus performant que ceux de nos concurrents parce qu'il a une caractéristique unique, c'est son ouverture, explique Murat Kunt. Il peut s'adapter à l'inévitable évolution technologique que nous allons connaître dans les prochaines années. Ce que ne pourront pas faire les autres systèmes numériques, en particulier ceux qui sont développés par des firmes américaines avec lesquelles les Européens semblent déjà prêts à collaborer, qui sont fermés. Si on veut les modifier, il faudra tout changer. C'est incroyable que l'Europe accepte de se faire imposer une norme par les Etats-Unis, alors qu'elle possède des laboratoires très performants.»

Oui mais voilà! Le professeur Kunt et l'EPFL sont en train de payer le prix du vote négatif du 6 décembre. «Quant je parle de mon système à Bruxelles, on me dit: Pourquoi voulez-vous que la Communauté soutienne un projet qui provient d'un pays qui ne veut pas adhérer à l'Europe?»

N. W. □

ETCÆTERA

DE LAUSANNE À LYON

L'humour de Martin Bangemann peut être ravageur. Il devait partir à 16 h 30... il n'est pas resté une minute de plus. «On m'attend à Lyon, a-t-il lancé. Et Lyon est à l'intérieur de la Communauté, pas Lausanne...»

La sévérité de M. Bangemann

Martin Bangemann, hier, a été très clair: «Vous Suisses, vous avez fait le choix de vivre à part. Vous êtes libres. Personne dans la Communauté ne force quelqu'un à y adhérer. Mais votre refus de l'EEE a des conséquences économiques inévitables. Aujourd'hui, l'économie n'est plus nationale, ni même européenne, elle est mondiale.» Pour M. Bangemann, la seule chance

des Européens de maintenir la compétitivité de leur entreprise du point de vue économique et technologique, c'est d'être ensemble. «Aujourd'hui, a-t-il ajouté, la Suisse, dans ses relations avec la CE, n'est pas seulement un pays comme les autres. Elle a dit non à l'Europe! Et ce refus pèsera sur les relations que nous aurons dorénavant avec vous.»

N. W. □